

Paris, le 24 novembre 2016

Contact:

Diane de Sainte Foy

diane.desaintefoy@iavff-agreenium.fr

06 71 22 55 36

Agreenium, bilan d'un an de gouvernance

Le conseil d'administration d'Agreenium, l'Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France, s'est tenu le 24 novembre dernier à Paris, un an après sa première réunion qui a porté Marion Guillou à sa présidence et Bernard Vallat, à sa vice-présidence. Ce tandem de référence dans les domaines agronomique et vétérinaire s'est fortement impliqué au sein de cette structure de coopération singulière et mesure le chemin parcouru. Claude Bernhard, directeur de l'Institut, se joint à leur témoignage.

Quels ont été vos priorités et les principaux résultats obtenus ?

Marion Guillou : l'Institut est mis en place avec ses désormais 14 membres de l'enseignement supérieur et 4 de la recherche. Ses premières orientations prioritaires ont été discutées et adoptées telles que proposées par ses membres pour engager un travail coopératif dans plusieurs domaines tels l'université numérique ou les formations à l'agro-écologie, et entre les membres sur les thèmes de leur choix : vigne et vin, eau, vecteurs de maladies, ingénierie ville-campagne, référentiel de formation vétérinaire entre les écoles, mise en visibilité de l'offre collective de formation, projets internationaux.

Bernard Vallat : nous avons mis formellement autour d'une table les acteurs nationaux de l'enseignement et de la recherche agricoles pour mettre au point des actions d'intérêt commun et national.

Claude Bernhard : la constitution d'une équipe opérationnelle a été une priorité, elle est maintenant en place depuis la rentrée de septembre 2016 dans sa configuration quasi-définitive.

Quelles difficultés avez-vous rencontrées pour administrer l'Institut? Comment améliorer son fonctionnement ?

MG : l'enjeu est de créer un esprit coopératif entre 18 membres qui n'ont pas tous l'habitude de travailler ensemble.

BV : pour progresser, il faut évaluer les retours d'investissement financier et humain et rééquilibrer les portefeuilles recherche et enseignement et international/national.

CB : nous devons rester une structure légère qui se focalise sur les sujets apportant une plus-value à nos membres. Cela suppose des procédures transparentes et la mise en place d'outils coopératifs.

L'Institut a-t-il trouvé sa place dans son environnement ?

MG : l'Institut fait sens à l'international et rend plus accessible le dispositif français de formation et de recherche pour les partenaires publics et privés internationaux. Au niveau national, il construit peu à peu sa valeur ajoutée en permettant des synergies ou l'organisation de complémentarités entre ses membres qui pourront ainsi mieux répondre aux demandes externes de formation ou de développement.

BV : il faut persévérer ! Continuer à fédérer les acteurs de l'enseignement et de la recherche agricoles pour viser l'excellence dans l'intérêt national et promouvoir son rayonnement international.

CB : Agreenium a répondu à des appels à projets du PIA sur les enjeux du numérique, exemples concrets qui montrent que nous répondons à des besoins à forts enjeux.

Quel cap souhaitez-vous donner au conseil pour l'année 2017 ?

MG : le cap pour 2017, c'est de dialoguer plus avec nos parties prenantes réunies au sein du comité d'orientation stratégique pour réajuster nos priorités, et de concrètement réfléchir avec nos membres pour faire plus et mieux ensemble dans le cadre de notre mission.

Comment concevez-vous votre rôle de vice-président ?

BV : conseiller la Présidente et tous les acteurs clef dans tous les domaines pour lesquels je pourrais avoir une valeur ajoutée découlant de ma formation et de mon expérience nationale et internationale. Suppléer la Présidente à sa demande pour certains dossiers ou activités.



Marion Guillou exerce des responsabilités nationales et internationales au sein d'organismes publics, principalement sur les sujets de sécurité alimentaire, de recherche et de formation de compétences dans les secteurs agricoles et alimentaires. Elle est également administratrice dans des entreprises privées et auteure de nombreuses publications et rapports. Marion Guillou a présidé l'Inra de 2004 à 2012.
En savoir plus



Bernard Vallat a dirigé l'Organisation mondiale de la santé animale pendant une quinzaine d'année et a présidé le conseil d'administration de l'Ecole nationale vétérinaire de Toulouse de 2007 à 2013. Bernard Vallat, docteur vétérinaire, inspecteur général de santé publique, a effectué une grande partie de sa carrière dans le cadre de la coopération internationale et au service des organisations internationales.
En savoir plus



Claude Bernhard a dirigé successivement deux écoles membres d'Agreenium (ENGEES puis AgroSup Dijon) et a été chercheur au sein d'IRSTEA. Après son doctorat soutenu en 1985, il s'est impliqué dans l'enseignement et l'ingénierie pédagogique en écoles d'ingénieurs, formations de masters et mastères spécialisés, y compris à l'international, en fort lien avec le monde de l'entreprise, des collectivités et des administrations publiques.
En savoir plus

Agreenium, l'Institut agronomique, vétérinaire et forestier de France a été créé par la loi du 13 octobre 2014 d'avenir sur l'agriculture, l'alimentation et la forêt. La vocation première de l'Institut est d'organiser la coopération entre ses membres pour répondre aux chantiers de coopération fixés par la loi : coopération sur la formation agronomique, coopération vétérinaire, formation des personnels enseignants et d'encadrement de l'enseignement technique agricole. L'Institut rassemble les compétences de ses 18 membres, regroupe leur expertise, développe une approche stratégique commune, apporte de la visibilité et augmente leur capacité d'action, notamment à l'international.
En savoir plus

